

Paris, lundi 30 Septembre 1957

Cher Perilli,

Le contenu de la lettre que je vous ai envoyée lundi dernier est évidemment complètement dépassé aujourd'hui ! Le lendemain matin, mardi dernier à 9 h., je trouvais sous ma porte une carte postale de Bertini m'apprenant (à ma grande surprise, car je n'étais pas averti de ce voyage) qu'il se trouvait à Rome, envisageant déjà les modalités de notre collaboration tant au sein de l'exposition qu'au sein des deux revues !

A peine revenu de ma surprise, vers dix heures le même matin je recevais un coup de téléphone de Novelli me demandant un rendez-vous ! Ebloui de cet enchaînement de coïncidences, mais très heureux du fond du gain de temps réalisé grâce à cet enchaînement, j'ai donné rendez-vous à Novelli pour le soir même, chez moi, où il s'est rencontré avec l'un des meilleurs amis suédois de " Phases ", Reuterswård, qui expose à La Roue demain et les jours suivants (ci-joint invitation). Ainsi, le travail a pu commencer sur le champ, car j'avais sous la main des photos de Reuterswård, et ce dernier avait amené avec lui son dernier recueil de "poèmes absurdes"; Novelli s'est entendu sur-le-champ avec lui pour un jumelage poème-image plastique (vous verrez ce que c'est) ~~xxxx~~ de Reuterswård dans le prochain " L'Esperienza Moderna ". Le travail de la revue s'est continué les jours suivants avec le même entrain pour les autres participants possibles, mais j'en reparlerai tout à l'heure .

Quelques minutes avant l'arrivée de Novelli, j'avais pensé que la conjonction de nos deux initiatives pouvait se concrétiser, dans le cas où ce beau projet d'exposition pourrait être réalisé, dans une formule des plus nettes et des plus heureuses : " PHASES DE L'EXPERIENCE MODERNE ", qui serait à coup sûr l'un des meilleurs titres que l'on ait jamais trouvés pour une manifestation de ce genre . A ce moment, j'avais beaucoup plus de craintes que maintenant sur les possibilités réelles d'une telle entreprise, car je ne veux pas faire d'exposition confusionnelle, et Bofille m'avait laissé entendre qu'il serait très difficile de laisser des peintres comme Chighine, Afro, Morlotti, Ajmone, etc , ~~xxxx~~ en dehors de l'expo, et comme ces peintres n'ont rien du tout à voir avec l'esprit de " Phases ", j'étais très ennuyé . Heureusement, les premières paroles de Novelli m'ont rassuré; et m'ont démontré que vous étiez tout aussi conscients que moi de la nécessité d'éviter toute confusion ~~xxxxxxxxxxxx~~ entre nos propres recherches et certain " formalisme de l'informel " un peu trop répandu depuis un an ou deux .

Presque aussitôt, Novelli me communiquait la liste à laquelle vous aviez vous-même pensé pour les Italiens, et je la trouve excellente; je ne peux faire de réserves que sur Tancredi, Turcato, Rottello et Novello, dont je ne connais rien de récent , et sur lesquels, par conséquent il m'est difficile de me faire une opinion quelconque .

A propos de cette liste, la participation de certains peintres étrangers qui y sont indiqués appelle elle aussi des réserves : non pas sur l'esprit des oeuvres, qui est excellent dans tous les cas et parfaitement adéquat aux critères qui m'ont guidé dans mon choix jusqu'à présent ; mais plutôt des réserves sur la qualité purement plastique des oeuvres qui seront disponibles en atelier au moment où je devrais faire le choix

cette réserve est valable pour Réquichot, Suzanne Rodillon, Langlois, Kalinowsky, Wolffcamp, Rooskens, Kreutz, Schultze, Verbruggen, qui se trouvent tous actuellement dans une période de renouvellement plus ou moins profond, ce qui naturellement et heureusement d'ailleurs ne va pas toujours sans quelque difficulté. Nous verrons donc au bon moment lesquelles de ces participations seront maintenues et lesquelles je devrais éliminer ; pour ceux-là d'autres occasions se présenteront.

Il y a aussi le cas d'un peintre comme Fahlström, qui ne figure pas sur la liste parce que d'après nos suppositions actuelles, l'exposition de Rome aura lieu entre la fin avril et le début juin et que ce sera justement le moment où Fahlström aura sa première exposition particulière à Paris, pour laquelle il aura vraisemblablement besoin de toutes ses oeuvres, puisque travaillant très lentement, etc.

Il y a enfin le cas des quatre peintres dont la participation est quasiment indispensable pour donner à la section étrangère son visage typiquement " Phases " : il s'agit de Lam, Hérold, Bryen et Soulages, qui étant les plus connus ont les plus grandes difficultés à réunir les trois ou quatre tableaux nécessaires. C'est donc à eux que j' m'adresserai en premier pour prendre date.

Ensuite, et encore cette semaine d'ailleurs, je vais contacter mon transporteur habituel, " Nord-Express ", qui a le grand avantage d'être extrêmement soigneux et bon marché et voir quelles indications il peut me donner dès maintenant.

En attendant, vous pouvez dès maintenant communiquer la présente liste à Palma Buccarelli, en lui indiquant bien entendu qu'il s'agit là d'un brouillon tapé à toute vitesse et que je lui enverrai dans quelque temps une lettre et une liste officielles.

Pour l'estimation des frais, je dois attendre d'avoir consulté " Nord-Express " ou un autre transporteur qu'il m'indiquera avant de le mettre directement en rapport avec Mme Buccarelli. De toutes façons, je ne me mettrai moi-même en rapports avec cette dernière que dans quelques jours.

Voilà pour l'exposition. Pour la revue, je ne veux pas entrer dans le détail de nos conversations (qui ne sont d'ailleurs pas terminées) à ce sujet avec Novelli, mais vous dire seulement que notre ami se trouve dès maintenant en possession d'un texte inédit de Raoul Hausmann, qui est un de mes grands amis ; il aura le texte de Reuterswärd ces jours-ci et le ou les miens (poèmes), ce soir même. Dans le cadre de ces jumelages poème-reproduction d'un même auteur que vous groupez comme autant de témoignages en une sorte d'enquête sur la nouvelle figuration, nous avons encore prévus, en plus de Reuterswärd, la participation de Claude Viseux et de Jacques Lacomblez, tous deux écrivains étranges à l'occasion et en tous cas peintres curieux ; et au cas où l'un des deux serait défaillant, je possède en réserve encore un texte d'Arnal avec la photo du tableau auquel ce texte est consacré (comme dans " Phasen "). Enfin, Novelli est entré directement en rapports avec notre ami Bryen et attend sa participation.

Nous en sommes là, et je vous écris tout cela très vite, quitte à vous faire une nouvelle lettre dans deux ou trois jours. Vous voyez que nous sommes en pleine action ; et nous savons, par Bertini, que de votre côté vous avez bien travaillé dans le même sens. A bientôt donc, et croyez bien, cher Périlli, à mes sentiments les plus amicaux.

P.S. - J'allais oublier le plus important : Novelli et moi pensons qu'à l'occasion de l'expo, nous pourrions faire un NUMERO COMMUN des deux revues !!!
Novelli a des idées là-dessus pour une mise en pages judicieuse. Qu'en pensez-vous ?